

Oléiculture

N°7
14 juin 2024

ARC – MÉDITERRANÉEN



AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR



AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
OCCITANIE

Référents filière & rédacteurs

Anaïs BASCOUL

Centre Technique de l'Olivier
a.bascoul@ctolivier.org

Julien BALAJAS

Centre Technique de l'Olivier
j.balajas@ctolivier.org

Directeur de publication

André Bernard

Président de la chambre régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur

Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de l'Alimentation
PACA

132 boulevard de Paris
13000 Marseille



AU SOMMAIRE DE CE NUMERO

Stades phénologiques

Dans la majorité des secteurs, la floraison est terminée, les fruits se développent. Les stades BBCH majoritaires vont de 67 (chute des premiers pétales) à 72 (les olives ont atteint 20 % de leur taille finale).

Mouche de l'olive

C'est le moment de surveiller les vols de mouches sur votre parcelle ! Vous pouvez dès maintenant installer vos pièges chromatiques (plaques engluées jaunes + phéromones) afin de surveiller la dynamique de population. Dans les secteurs les plus précoces (littoraux et variétés précoces), les fruits commencent à être attractifs pour la mouche (à partir de 0,8 cm). Si des vols sont en cours, il peut être nécessaire de protéger les olives par des applications de barrières minérales.

Teigne

Très peu de dégâts sont observés dans l'ensemble des parcelles du réseau de techniciens. Les vols des adultes qui vont donner la génération carpophage sont en cours (en plein vol sur la majorité des secteurs). Le risque est faible à modéré selon les parcelles d'observation.

Maladies du feuillage

A partir de ce weekend, des précipitations sont prévues sur l'ensemble du territoire oléicole. En fonction de votre situation (observation de symptômes récents, conditions climatiques), le risque évalué est de faible à fort.

Cochenilles

Des foyers de cochenilles (Coccidae : *Saissetia oleae*, *Filippia follicularis* et Diaspididae : *Aspidiotus nerii*) sont toujours présents sur certaines parcelles du secteur toulonnais, des Alpes-Maritimes et du Vaucluse.

Retour des ambrosies

Notes biodiversité :



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

Prévisions du 15 au 20 juin 2024 (source : Météo France) :

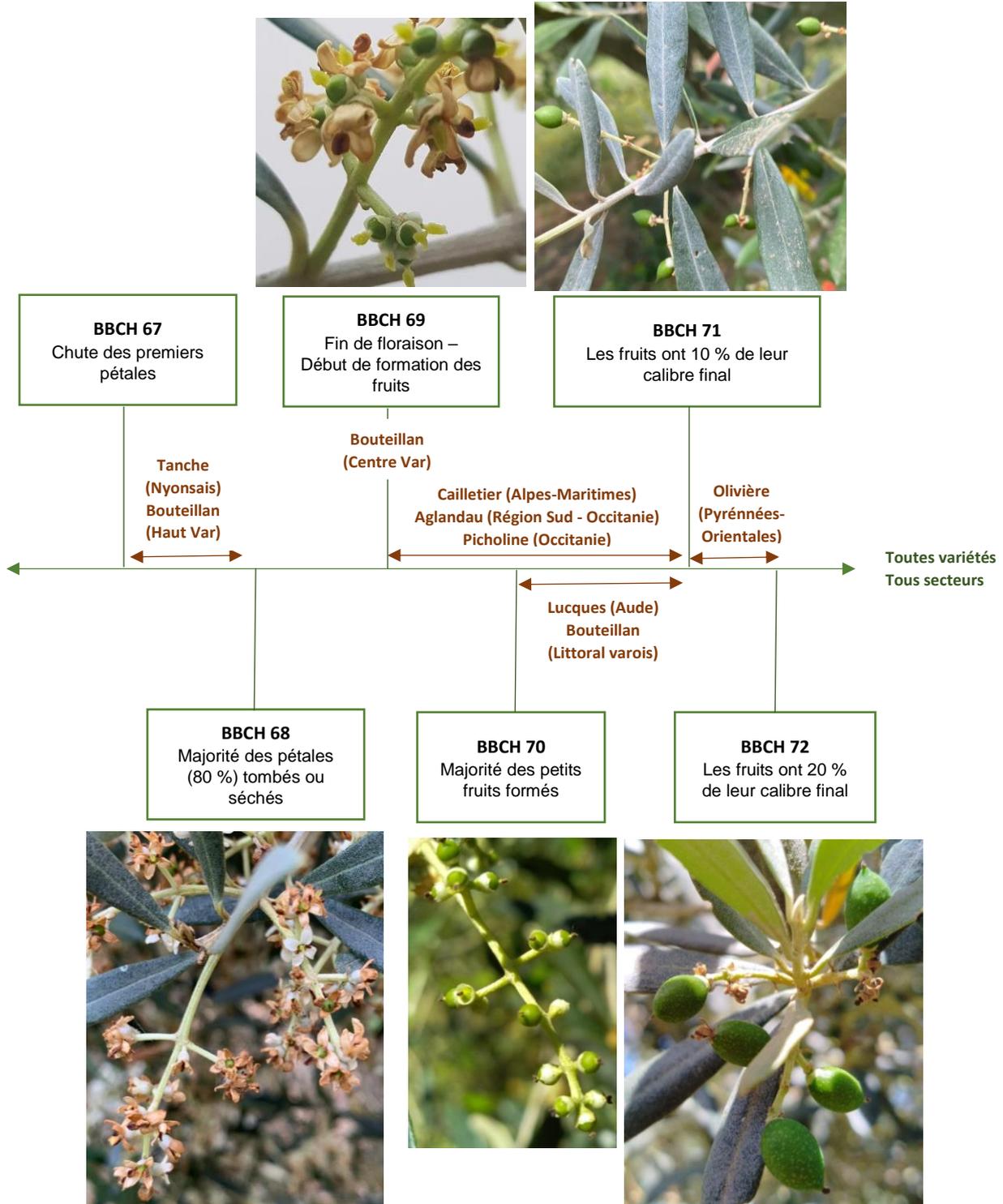
Le temps devrait rester perturbé avec des passages pluvieux et des averses orageuses relativement fréquentes à partir de samedi. Les températures devraient rester globalement inférieures aux moyennes de saison, particulièrement sur la moitié Ouest.

Département / Jour	Sam	Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu
Alpes-de-Haute-Provence						
Alpes-Maritimes						
Var						
Bouches-du-Rhône						
Vaucluse						
Drôme						
Ardèche						
Gard						
Hérault						
Aude						
Pyrénées orientales						

Pour raisonner la gestion hydrique des vergers, vous pouvez consulter les bulletins Eau'live 2024, disponibles sur le site de [France Olive](#), ou abonnez-vous gratuitement à la [lettre d'informations](#).

Stades phénologiques

La nouaison a déjà eu lieu dans la majorité des secteurs, sauf les zones les plus tardives (ou avec des variétés tardives) comme dans le Nyonsais et le Haut-Var où la floraison se termine. Globalement, la floraison a été rapide. Il est encore trop tôt pour évaluer la qualité de la nouaison.



Etat des lieux des stades phénologiques majoritaires sur l'ensemble des variétés

(Source images : Fanny Vernier, Margaux Allix, Christine Agogué et Hélène Lasserre)

Éléments de biologie

L'œil de paon et la cercosporiose sont deux maladies fongiques problématiques sur l'olivier. Elles provoquent des dégâts importants (défoliation) qui peuvent impacter la production. Pour avoir plus d'informations sur les symptômes, les dégâts et les différents stades des maladies, consultez le [BSV n°1 2024](#), le site internet de France Olive ou le webinar sur les maladies du feuillage, [disponible sur le site de France Olive, rubrique Actualité](#).

Observations

Des sorties récentes de symptômes sont observées

Sur certaines parcelles du secteur des Alpilles, d'Occitanie et du Var, des **sorties récentes** de symptômes d'œil de paon sont observées. Sur les autres secteurs (Alpes-Maritimes, Gard, Nyonsais et Pyrénées-Orientales), la situation n'a pas évolué au niveau des symptômes. Des symptômes de cercosporiose sont toujours présents dans les parcelles. Les défoliations continuent sur une majorité des secteurs.

Des conditions favorables aux contaminations ce week-end

Des précipitations sont prévues sur l'ensemble du territoire oléicole à partir de ce week-end. Ces dernières semaines ont été humides, de nombreux épisodes contaminants ont eu lieu sur une majorité de secteurs. Des sorties de symptômes dans les prochains jours (**sporulation des champignons**). Les conditions climatiques actuelles sont **favorables au développement du mycélium** dans les feuilles et aux **contaminations** de nouvelles feuilles. Globalement, la pousse est importante.

Évaluation du risque

Le risque doit être évalué selon plusieurs facteurs :

- **L'observation de symptômes** permet d'évaluer **en partie** l'inoculum présent (sporulation du mycélium → libération des spores dans l'air) sur votre parcelle. **ATTENTION : L'absence de symptômes n'est pas le signe de l'absence d'inoculum dans votre parcelle.** L'absence de feuilles est également un symptôme. **L'évaluation des pertes foliaires est très importante.** Elle permet de se rendre compte des contaminations passées et donc indirectement de la présence d'inoculum potentiel au sein de votre parcelle. **Ainsi, on évite une sous-estimation du risque.**
- Les **conditions climatiques passées et prévisionnelles.**
- Votre niveau de protection actuel (qui dépend de la date de la dernière application phytosanitaire, du mode d'action du produit utilisé, des conditions météorologiques (précipitations - lessivage) depuis votre dernière application et à venir.

Si vous avez des **symptômes** des maladies du feuillage **récents** et si les **conditions sont favorables** à de nouvelles contaminations (orages ou pluies annoncées et/ou forte humidité), le risque est **fort**. Si les **conditions sont favorables** mais que vous n'avez **pas de symptômes récents**, le risque est **modéré**. Si dans votre secteur, les conditions ne sont pas favorables, alors le risque est **faible**.

Ce risque est à pondérer avec d'autres paramètres comme la défoliation ou la sensibilité variétale.

Pour vous aider également à évaluer le risque sur vos parcelles d'oliviers vous disposez maintenant d'un outil d'aide à la décision gratuit et ouvert à tous, disponible sur smartphone et internet à savoir l'application « Oléiculteurs » (<https://afidol.org/actualites/application-oleiculteur/>). Cet outil intègre un modèle de décision « œil de paon » qui permet de déterminer un niveau de risque en croisant des données météorologiques de proximité (weenat), vos observations et vos interventions (protection phytosanitaire).

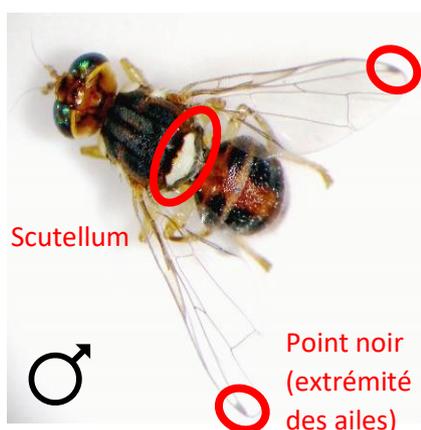
Gestion du risque

Pour limiter l'intensité et l'occurrence du risque des maladies du feuillage, il est important de mettre en œuvre sur vos vergers des mesures **prophylactiques**. Soyez vigilants sur :

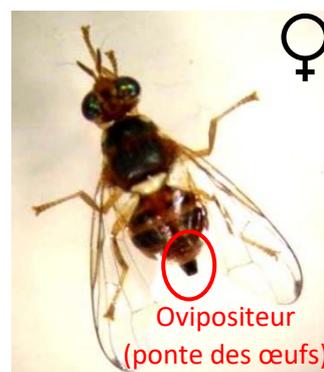
- **L'environnement autour de votre parcelle.** Par exemple, la présence de haies mal entretenues peut favoriser un environnement humide idéal au développement des maladies du feuillage.
- **L'entretien de vos parcelles :** toutes les mesures permettant de limiter le maintien d'une atmosphère humide à l'intérieur de votre verger doivent être mises en œuvre comme par exemple la gestion de l'enherbement (éviter un enherbement trop haut), la gestion de la hauteur et de la densité des haies,
- **La fertilisation et l'irrigation de vos arbres :** Une bonne alimentation hydrominérale de vos arbres va permettre un renouvellement plus rapide du feuillage (pousse plus importante) et certainement améliorer la résistance de vos arbres (attention aux excès notamment d'azote qui pourraient au contraire augmenter la sensibilité de vos arbres à certains bio-agresseurs).

Éléments de biologie

La mouche de l'olive, *Bactrocera oleae*, est un des ravageurs les plus importants des olives et le principal ravageur d'importance économique des oliveraies.

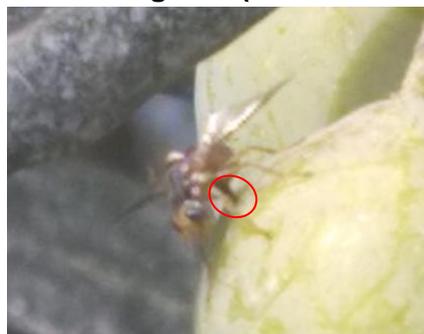


Les adultes mesurent 4 à 5 mm de long. Leur thorax est foncé et strié de bandes grises et de barres blanches sur les côtés. Le **scutellum** (partie inférieure du thorax, jonction avec les ailes) est **blanc** (pouvant tirer vers le jaune pâle). L'abdomen est brun-orangé avec des zones latérales plus sombres. Les **ailes** sont transparentes avec **un point noir** sur leurs extrémités.



Les mouches passent l'hiver en grande majorité sous la forme de pupes dans les premiers cm de sol. Si les olives sont encore dans les arbres, les mouches peuvent rester dans les fruits sous forme de larve puis de pupes. Dès février-mars, les adultes émergent des pupes.

Les premières pontes des mouches peuvent avoir lieu dès que les olives atteignent 8 mm de longueur (olive attractive).



Ponte de mouche
Source : Fanny Vernier

Les femelles peuvent pondre 200 à plus 500 œufs en quelques jours : une même femelle ne pond qu'un œuf par olive.

Les **piqûres de ponte** se caractérisent par une **tâche brune d'un demi-millimètre de diamètre en forme de triangle ou d'ovale**.



Piqûre de ponte
Source : CTO

Les femelles pondent un œuf sous la peau de l'olive et l'asticot se développe à l'intérieur de la pulpe de l'olive en creusant une galerie. A la fin de son développement, la larve mange la pulpe juste sous l'épiderme et prépare son trou de sortie (environ 2 mm de diamètre). Puis elle recule dans le fruit pour se nymphoser. Une génération de mouche se développe alors en un mois environ. Plusieurs générations de mouches peuvent se succéder de juin à octobre en fonction des conditions climatiques.

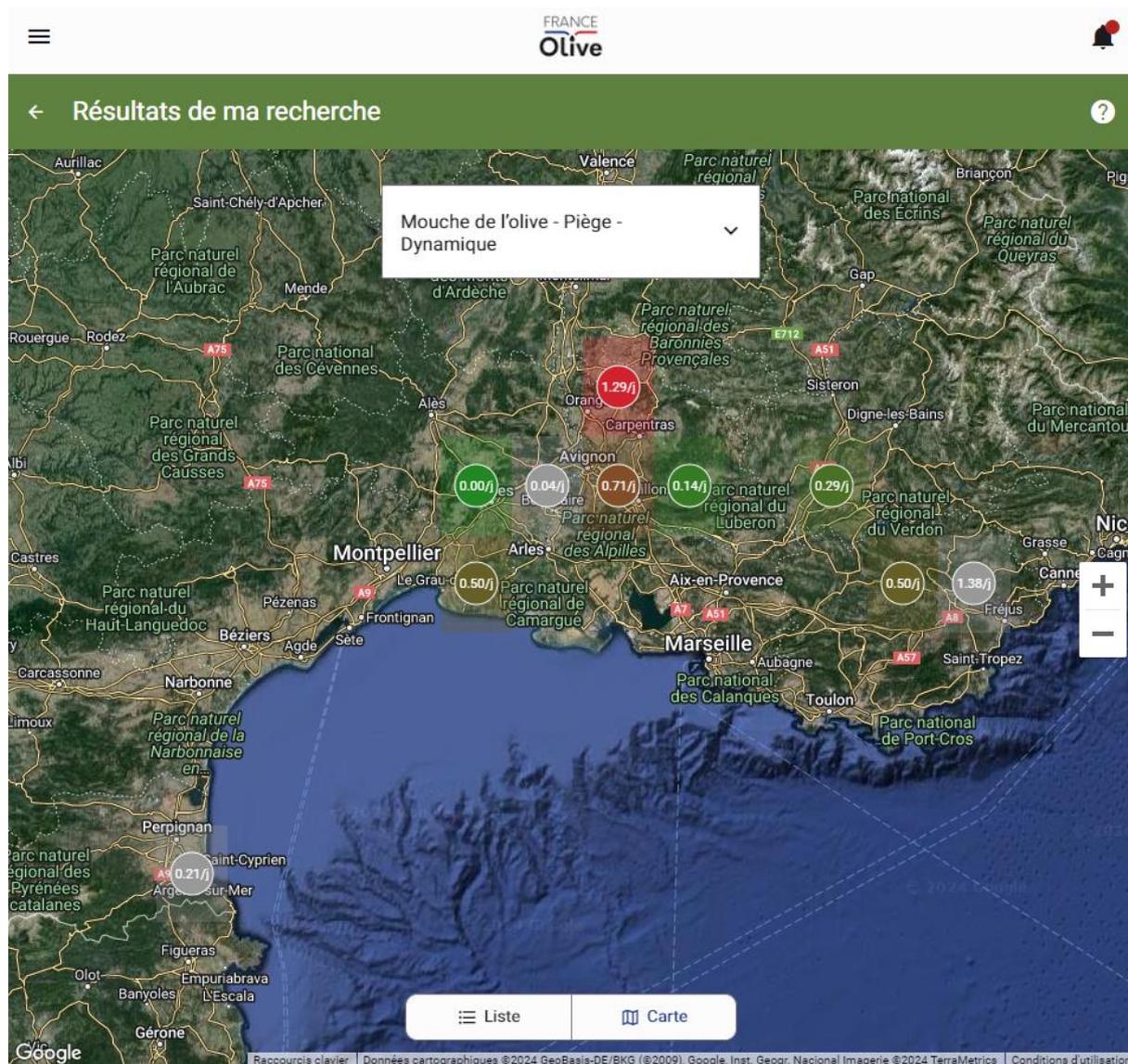
Les larves, en se nourrissant de la pulpe des olives, provoquent la détérioration des fruits (qualité) et une chute prématurée due à des effets directs (dommages mécaniques) et indirects

(agents pathogènes opportunistes). En effet, les mouches piquent les fruits favorisant l'apparition de la dalmaticose, une maladie fongique pouvant causer des pertes de récoltes importantes.

Pour plus d'informations sur la biologie et la gestion de la mouche de l'olive, vous pouvez consulter la page web [Mouche de l'olive - FRANCE OLIVE - AFIDOL](https://franceolive.fr/afidol/).

Observations

Sur les pièges déjà installés, les captures de mouches sont actuellement faibles à modérées sur l'ensemble du territoire.



Extrait de la carte de piégeage disponible sur l'application « Oléiculteur » :
Moyenne des captures par zones sur les 7 derniers jours

Source : Application Oléiculteur (<https://oleiculteur.franceolive.fr/connexion>)

Évaluation du risque

Les olives sont réceptives à la ponte de la mouche dès qu'elles atteignent 0.8 cm de longueur. La dynamique de vol de la mouche de l'olive et la présence des premières piqures peut vous servir à évaluer le risque.

Sur les secteurs les plus précoces (littoraux et/ou variétés précoces), les olives peuvent être attractives à la mouche (longueur > à 0.8 cm).

- Si vos olives ne sont **pas encore attractives**, alors le risque évalué est **faible**.
- Si vos olives sont **attractives** mais que vous n'avez **pas de capture** de mouches de l'olive, alors le risque est **modéré**.
- Si vos olives sont **attractives** et que vous avez des **captures** de mouches, alors le risque est **fort**.



Vous pouvez consulter les cartes de captures de mouches autour de vous sur l'**application Oléiculteur disponible sur le site de France Olive et sur ce lien : <https://oleiculteur.franceolive.fr/connexion>**. Si vous n'avez pas encore de compte, vous pouvez le créer gratuitement, « créer votre exploitation » et lancer une recherche autour de vous dans un rayon donné.

Des tutoriels sont disponibles sur la [chaîne Youtube de France Olive](#) ou vous pouvez suivre un [webinaire de présentation](#). Il y a généralement un webinaire prévu tous les mois, le prochain est programmé pour le mardi 25 juin à 17 h. Vous trouverez l'accès au webinaire sur le [site de France Olive dans l'onglet Application Oléiculteur](#).

[La carte de précocité](#) peut vous aider à estimer le risque mouche en début de saison : plus le niveau de précocité est élevé, plus l'émergence des adultes de la mouche de l'olive sera théoriquement précoce.

Une autre conséquence est que plus la zone est précoce, plus le nombre de générations par saison est potentiellement grand. Cette carte a été réalisée par le CRIIAM Sud en partenariat avec les techniciens olive et le SRAL PACA.

Gestion du risque

COMMENT INSTALLER SON PIÈGE ?



Photo 1

ÉTAPE 1

Équipez-vous d'une capsule de phéromone, d'une plaque jaune engluée et de liens pour fixer le piège.

Capsule de phéromone

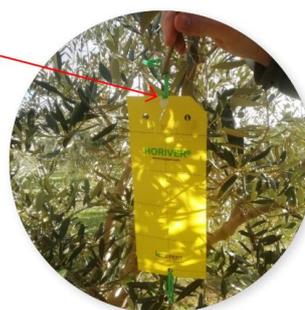


Photo 2

ÉTAPE 2

Positionnez le piège comme sur la photo 2.

Manuel du piégeage de la mouche d'olive - Mars 2022

- Le suivi de piégeage (hebdomadaire) contre la mouche de l'olivier est la meilleure stratégie pour détecter et évaluer la pression mouche avant d'observer des conséquences sur la production. **La mise en place des pièges chromatiques à phéromone est fortement recommandée.** Ces **pièges sont à positionner dès maintenant**. Les pièges doivent être relevés une fois par semaine.

➤ Les barrières minérales protègent les olives des piqûres et des pontes. Soyez vigilants et pensez à les appliquer si c'est nécessaire. Vous trouverez la liste des argiles autorisés en biocontrôle sur ce lien, sous la dénomination Silicate d'aluminium.

➤ **Les pièges alimentaires**, comme les pièges bouteilles servent à piéger massivement la mouche. Vous pouvez les mettre en place dès à présent **uniquement si les fruits ont atteint 0.8 cm de long OU si votre parcelle est isolée**, c'est-à-dire s'il n'y a pas d'autre parcelle d'oliviers à proximité, ainsi vous pourrez réduire la population initiale de mouche. **Dans le cas contraire vous risquez d'attirer les mouches dans vos parcelles**, attendez le développement des fruits avant de mettre en place le piégeage massif car les mouches seront moins mobiles.

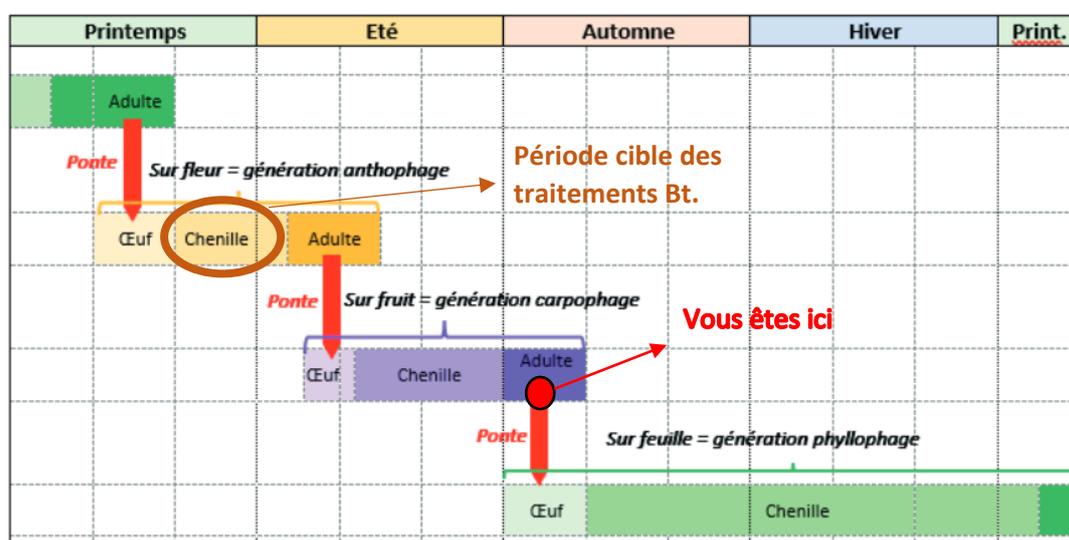
Fabriquer son piège alimentaire : <https://afidol.org/oleiculteur/piegeage-massif-de-la-mouche-de-lolive/>.



Teigne de l'olivier

Éléments de biologie

La teigne de l'olivier, *Prays oleae*, est un lépidoptère. La teigne réalise trois générations par an (voir le schéma des générations ci-dessous). Les adultes de la génération carpophage vont pondre sur les petits fruits et risquent d'occasionner a posteriori des chutes prématurées d'olives avant récolte. Pour plus d'informations, consultez [BSV n°1 2024](#), la page sur la teigne sur le site de [France Olive](#). Vous pouvez également consulter l'article dédié dans le Nouvel Olivier N°127.



Généralisations de la teigne de l'olivier

Source : Centre technique de l'olivier

Observations

Très peu de dégât et de formes vivantes ont été observées sur fleurs. Les teignes adultes (papillons) qui vont donner la génération carpophage en pondant sur les petits fruits sont déjà en plein vol sur la majorité des secteurs.

Évaluation du risque

Les oliviers ont dépassé le stade pleine floraison sur l'ensemble du territoire oléicole. Il n'est donc plus nécessaire d'évaluer le risque car ce n'est plus le moment pour agir. Toutefois, pour information, le risque évalué est **faible** à **modéré** sur les parcelles ayant des vols d'adultes et quelques dégâts. Le risque varie d'une parcelle à l'autre, il est élaboré en fonction des parcelles d'observations et ne peut être généralisé à l'ensemble d'un secteur.

Gestion du risque

- Suivez l'évolution des captures de papillons de teigne dans vos pièges à phéromones.
- Il est trop tard pour appliquer les solutions de biocontrôle existantes.



Cochenilles, *Coccoidea*

Éléments de biologie



Aspidiotus nerii.
(Diaspididae)
Source : S. Zunino

Les cochenilles sont des insectes piqueurs-suceurs très polyphages (non spécifiques à une plante hôte) de la super famille des Coccoidea qui regroupe plusieurs familles.

L'activité nutritionnelle des **cochenilles farineuses** et des **cochenilles à carapace** (*Coccidae*) engendre une **sécrétion de miellat sur les organes aériens** avec **développement de fumagine** (complexe de champignons) pouvant impacter le fonctionnement photosynthétique des feuilles (affaiblissement des arbres). Une autre famille de cochenilles, les Diaspididae (cochenilles à bouclier) peut également se développer sur oliviers et impactent surtout les fruits (dépréciation voire chute prématurée des fruits). En cas de forte pression, elles peuvent aussi affaiblir les arbres. Les cycles biologiques et le nombre de générations des cochenilles sont variables en fonction de plusieurs paramètres comme les espèces, les conditions climatiques et les zones géographiques. Pour plus d'informations sur les différentes familles, vous pouvez consulter [BSV n°1 2024](#).

Observations

Des foyers de cochenilles (*Coccidae* : *Saissetia oleae*, *Filippia follicularis* et *Diaspididae* : *Aspidiotus nerii*) sont toujours présents dans certaines parcelles du secteur toulonnais, dans les Alpes-Maritimes et le Vaucluse.

Évaluation du risque

Le risque évalué est **faible** à **modéré** sur les parcelles ayant de très nombreux foyers de cochenilles. Les risques annoncés correspondent aux risques potentiels connus des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Gestion du risque

Favoriser la biodiversité : les cochenilles sont régulées par de nombreux prédateurs généralistes (coccinelles, chrysopes) et par des parasitoïdes (*Coccophagus spp.*, *Metaphycus flavus*, *Metaphycus helvolus*, *Microterys nietneri*).

Pyrale du jasmin

Éléments de biologie



**Dégâts de
pyrale sur
jeunes pousses**

Source : CTO

Palpita unionalis, ordre des lépidoptères, famille des Pyralidées.

L'adulte est un papillon blanc avec le bord des ailes beige-ocre. Les larves sont des chenilles vertes qui se nourrissent des jeunes pousses et des bourgeons terminaux des oléacées.

La pyrale du jasmin effectue plusieurs générations par an, depuis le début du printemps jusqu'à la fin de l'automne.

Les premiers adultes apparaissent généralement en mars-avril. Une génération dure entre 30 et 40 jours. Cette année, les premiers adultes ont été observés pendant ces 2 dernières semaines.

La larve se nourrit de parenchyme foliaire et peut donc occasionner des dégâts non négligeables sur de jeunes arbres.

Observations

Sur certaines jeunes plantations, des dégâts de pyrale sur jeune plantation ont été rapportés. Il semblerait que les conditions climatiques soient favorables au développement des générations de pyrale. Restez attentifs, surtout sur jeunes arbres.



Une plante envahissante dangereuse pour la santé. Chacun doit agir !

Les plantules d'Ambroisies à feuilles d'armoise sont de sortie et sont (déjà) présentes dans notre région. Les cotylédons, ronds et souvent rouges sur le dessous, sont encore bien visibles sur les plantules.

Il est donc temps de (re)partir à la chasse, pour passer un été serein !

Pensez à vous protéger avec des gants !



L'objectif de la lutte contre les ambroisies est d'interrompre leur cycle de développement, afin d'éviter la dispersion de pollen et la production de graines.

- Sur ma propriété : je l'arrache et la laisse sur place.
- Hors de ma propriété : je signale la zone infestée.
- Hors de ma propriété, sur un terrain public ouvert au public : s'il y a seulement quelques plants, je les arrache, les laisse sur place et signale la zone.

Si vous observez de l'ambrosie, signalez la plante sur la plateforme « Signalement Ambrosie» :

- Site web : <https://www.signalement-ambroisie.fr/>
- Application mobile Signalement Ambrosie (disponible sur Android et App Store)
- Mail : contact@signalement-ambroisie.fr
- Téléphone : 0 972 376 888

Pour vous faciliter la tâche, vous pouvez regarder notre vidéo : [« Comment reconnaître une plantule d'Ambrosie à feuilles d'armoise ? »](#)

Avertissement

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

Centre Technique de l'Olivier – Anaïs BASCOUL - Julien BALAJAS

Relecture

DRAAF - SRAL PACA

Chambres régionales d'agriculture Occitanie et Provence-Alpes-Côte d'Azur

Observation

Christine Agogué – CA 11

Margaux Allix – CivamBio 66

Corinne Barge – CIVAM oléicole 13

Edgar Raguenet – Groupement des Oléiculteurs de Vaucluse

Bastien Signoret / Joshua Berthomeu - Coopérative du Nyonsais

Benoît Chauvin-Buthaud – CA 26

Célia Gratraud – Consultante en oléiculture

Maud Damiens – CA 06

Sébastien Le Verge – Conseiller indépendant 13/83

Nathalie Serra-Tosio – SIOVB (Baux de Provence)

Alex Siciliano – GOHPL (Haute Provence et Luberon)

Fanny Vernier – CA 83

François Veyrier – CETA d'Aubagne

Financement

Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères chargés de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA